

Note sur le séminaire international
Espace(s) public(s) et esprit public dans le monde arabe et au Moyen-Orient
8-9 mars 2020-03-18

Ce séminaire a été initié par le CEDEJ avec une professeure invitée du département d'études islamiques de l'Université de Sophia à Tokyo et le soutien de la Japan Society for the Promotion of Science, l'équivalent français de Campus France et a été généreusement accueilli à l'IFAO. L'appel à communications visait directement à un renouveau des recherches en sciences sociales et histoire sur les espaces publics et l'esprit public. D'abord conceptualisé en Europe par J. Habermas, l'espace public est un analyseur puissant de la capacité d'agir sur son environnement et d'être en prise avec le politique.

Durant ce séminaire, 19 présentations se sont déployées sur 6 sessions dont le cours a été un peu perturbé par l'annulation de leur voyage par 4 collègues en raison du début des restrictions sur les circulations internationales liées à la crise du Coronavirus. 4 présentations ont porté sur l'Egypte et le Soudan tandis que toutes les autres présentaient des aspects novateurs des conceptions et pratiques de l'espace public dans les pays de la région.

Quelques points de fond à retenir. Plusieurs participants et discutants du Cedej et d'universités égyptiennes ont souligné la nécessité de dépasser la vision simpliste d'un espace public restreint au monde occidental et à la capacité d'y exprimer un idéal démocratique dans la mesure où les formes actuelles de mobilisations et d'occupation de ces espaces sont inédites. Le renouveau des recherches sur les espaces publics est porteur de nombreux éléments de connaissance sur la variété et la transformation des pratiques sociales (mobilisations, commémorations...). Elles portent aussi sur les dimensions spatiales : modes d'appropriation de la ville et de ses segments, capacité à faire « du commun », à perpétuer ou réinventer des types d'hospitalité qui sont aussi le propre de l'espace public et ce, dans des lieux intermédiaires et d'accueil. Ne pas confondre l'espace public au sens des sciences sociales et l'espace public des planificateurs est essentiel : la ville est avant tout une savante relation entre espaces publics, intermédiaires et privés, loin de la vision restrictive d'un espace public uniquement circulatoire ou limité à la mobilité automobile qui casse la richesse de la relation à autrui et à son environnement. Les enseignements à tirer de cette diversité de pratiques sont nombreux et nous pourrions engager un futur programme de recherches. En tous cas à coup sûr l'année 2021 verra un second séminaire se dérouler au Caire. Le séminaire s'est achevé le troisième jour par une visite organisée par A. El Habashi et N. Fukami au Darb el ahmar où la restauration écologique de certaines habitations est devenue le lieu de nouvelles sociabilités de proximité et de quartier.

Pour finir avec cette rapide présentation, il est crucial de souligner les continuités entre les approches historiques et contemporaines de cette pratique des espaces (des *madafas* aux *mûlids* par exemple) mais aussi les complémentarités très fortes entre chercheurs japonais, européens et du monde arabe/ Egypte qui ont été soulignées durant ces deux jours et promettent de futurs développements.

Agnès Deboulet en co-organisation avec Erina Iwasacki,
Avec l'aide de toute l'équipe du Cedej. Remerciements à M. Poirier, M. Vannetzel, F. Bonnefois, L. Monfleur, A. Yakout ainsi que A. Bahgat et F. Abecassis (Ifao).